



L'agriculture et le bien commun



L'histoire de nombreux pays a été marquée par les famines et les disettes. Le niveau des productions agricoles étant souvent dépendant des caprices du ciel, les rendements sont par conséquent aléatoires. Les gouvernements ont toujours été attentifs au niveau des récoltes et de la capacité d'une agriculture à produire des denrées alimentaires en quantité suffisante.

De nombreux dirigeants partageaient du principe qu'une nation qui mange à sa faim se révolte moins. Les pères de l'Europe, Jean Monnet et Robert Schuman, rêvaient d'une Europe prospère et en paix grâce à la mise en commun des productions françaises et allemandes de charbon et d'acier en 1950 et à l'instauration de la première Politique Agricole Commune en 1962. Cette PAC sera une réussite en termes de production. En moins de 10 ans, l'Europe gagne son autosuffisance alimentaire. Une production agricole suffisante a été ainsi la condition nécessaire, gage de paix sociale et de prospérité.

Le bien en agriculture a été synonyme de QUANTITÉ

Dès la fin des années 70 et surtout 80, une remise en question de la Politique Agricole Commune est amorcée. Le système agricole européen est critiqué. On reproche à la CEE d'avoir favorisé l'épanouissement d'un système productiviste en négligeant la qualité des aliments et la protection de l'eau et de l'air. Une lourde suspicion est aussi lancée sur l'utilisation des pesticides et des OGM. De plus, les subventions favorisant les surplus agricoles, une concurrence déloyale s'est installée entre les agriculteurs

européens subventionnés et l'agriculture vivrière des régions du sud.

Le bien commun n'est plus seulement la capacité d'une agriculture à produire en quantité suffisante des aliments, mais l'introduction de nouvelles techniques culturales qui permettent de protéger les nappes phréatiques, l'atmosphère et la santé humaine. De nombreux agriculteurs se sont lancés dans le non-labour (techniques culturales simplifiées et semis directs sous couverts). Ces nouvelles techniques permettent de préserver les sols contre l'érosion et d'augmenter la séquestration du carbone dans le sol. Ces agriculteurs sont fiers de montrer le bon fonctionnement de leur sol qui leur permet de diminuer significativement l'utilisation des produits phytosanitaires.

Des agriculteurs se sont lancés dans la **production biologique**. Le fait d'une « non utilisation d'OGM et de pesticides », est une source de grande satisfaction, contribuant ainsi à protéger l'eau et l'air. **Aujourd'hui le bien en agriculture s'exprime plus en termes de qualité et de durabilité**. L'enjeu et la fierté de tous les agriculteurs demeurent toujours de nourrir nos concitoyens mais avec un défi de plus, préserver leur environnement et leur santé.

L'agriculture demeure un secteur essentiel pour le bien commun de nos sociétés.

Eric GOBARD
Aulnoy (Seine-et-Marne)